

La Réunion et la Grande Guerre

Le 28 juin 1914, en visite à Sarajevo, le prince héritier de l'empire austro-hongrois et son épouse sont assassinés par un nationaliste serbe. Le jeu des alliances plonge d'abord l'Europe puis le monde dans la guerre. La guerre est totale, tout est mobilisé pour la victoire. La Réunion, située à environ 9 000 km de l'Europe doit aussi participer à l'effort de guerre en tant que colonie française.

Le 2 août 1914 le gouverneur Duprat reçoit un télégramme de Paris l'informant de la mobilisation en France, il signe à son tour l'ordre de mobilisation à La Réunion. L'élan patriotique se met en place. Les hommes doivent passer un examen afin de voir si ils sont aptes au combat. Beaucoup sont jugés inaptes mettant en évidence une situation sanitaire préoccupante dans l'île (misère, paludisme, alcoolisme). Le 17 août 1914, 679 réservistes et 10 officiers sont acheminés dans deux trains de la caserne de Saint-Denis au Port de la Pointe des Galets, où les attend le Melbourne, paquebot réquisitionné pour leur transport jusqu'à Madagascar. Dans la grande île, ils doivent se préparer au combat. Plusieurs réunionnais vont y rester notamment pour réprimer les mouvements nationalistes qui luttent pour l'indépendance de Madagascar. Beaucoup décéderont sur place surtout de maladie. Au total, entre 1914 et 1918, 14 355 Réunionnais ont été mobilisés. 6000 ont été envoyés sur les fronts. En mai 1915, les premiers soldats réunionnais arrivent à Marseille. Certains doivent être hospitalisés, affaiblis par leur mauvais état de santé et le long voyage, tandis que la plupart sont dirigés vers le dépôt des isolés coloniaux, point de rassemblement des troupes venues d'Outremer. Ils sont dirigés vers les tranchées du nord de la France ou vers les fronts d'Orient (les Dardanelles en 1915, et la Macédoine à partir de 1916). La vie au front s'avère très difficile : des souffrances liées au froid, ils font souvent l'objet de peu de considération de la part de leurs supérieurs. Un soldat réunionnais s'en plaint dans une lettre, en septembre 1915 : « Ici c'est toujours la même vie, marches et exercices en campagne. Nous sommes mobilisables et connaissons le service ; mais on ne veut faire de nous que des soldats de seconde classe : tant pis. »

Certains meurent de froid sur le front de Macédoine, d'autres restent cantonnés toute l'année dans les tranchées du Nord Est de la France. C'est ce qui est arrivé à ce poilu Réunionnais confronté à la menace permanente des gaz asphyxiants, employés sur tous les fronts : « Souvent camarades té y mort à côté de nous, par charrettes. Nous té pas peur rien: Koça y serv ?

Les gaz lé tombé deux trois fois mais nous l'été masqués. Nous la resté 12 mois Verdun. L'était dur !"Mais ce sont les tirs d'obus qui constituent la principale cause de la « boucherie ». Émile Bègue, un autre Réunionnais, écrit le 4 juin 1915 : "Mon père, je suis toujours brave, prêt à lutter pour la Mère Patrie. Mais vous ne vous ferez pas une idée de ce que c'est la guerre. Quand j'étais en classe, j'ai appris l'histoire de France. Elle nous parlait de la guerre, ce n'est plus du tout ça : c'est une boucherie d'hommes".

La Réunion, n'est pas touchée directement par la guerre mais en subit les conséquences : isolement , misère , pénuries alimentaires , inflation, rationnement...Le bourrage de crâne existe aussi dans l' île , l' ennemi est diabolisé , les informations sont contrôlées.L' arrière est aussi appelé à participer à l' effort de guerre notamment par le biais de dons, de souscriptions.

L'armistice qui met fin à la Première Guerre mondiale est signé le 11 novembre 1918. Il ne signifie pas pour autant le retour des poilus réunionnais dans leur île.Le 31 mars 1919, le Madonna accoste au port de la Pointe des Galets avec, à son bord, les premiers soldats de retour de la guerre, au nombre de 1603. Quelques jours plus tard , une épidémie se propage dans l' île. La grippe espagnole fait environ 8 000 morts.Elle se montre alors plus meurtrière que la guerre.

Comme en France, chaque commune de La Réunion fait ériger un monument aux morts en hommage à ses « poilus ».Ces Édifices rappellent l'engagement des Réunionnais dans le conflit , l' engagement de La Réunion pour la République.

Source : livret de l' ONACVG de La Réunion

ADAM-YAMPS Thomy TS1

Dans le cadre du centenaire du retour des poilus réunionnais dans leur île , Thomy ADAM-YAMPS, vous propose un article qui relate l' engagement des Réunionnais dans la Première Guerre mondiale.